

CENTRE D'ARTS PLASTIQUES Albert Chanot

N'habite plus à l'adresse indiquée Carte blanche à Barbara Carlotti et Gurwann Tran Van Gie Exposition du 17 Avril au 7 Juillet 2013

Le centre d'art Albert Chanot offre une carte Blanche à la chanteuse Barbara Carlotti et au réalisateur Gurwann Tran Van Gie afin de multiplier les points de vue sur les paroles et les gestes artistiques aujourd'hui. Tous deux dévoilent les liens, intimes et singuliers, qu'ils tissent avec les arts visuels dans le scénario « N'habite plus à l'adresse indiquée », alliant exposition et événements.

Barbara Carlotti entretient un lien particulier avec le centre d'art, puisqu'elle a grandi à deux pas du lieu d'exposition. Gurwann Tran Van Gie cultive son besoin d'humour et d'étrange en jonglant avec les moyens d'expression : l'écriture, la réalisation, la radio et la pratique de l'hypnose ericksonienne. Pour ce scénario, Barbara Carlotti et Gurwann Tran Van Gie s'intéressent aux histoires successives du centre d'art, et convoquent différents univers artistiques afin de redonner vie à la personnalité d'Albert Chanot, peintre qui habita jadis le lieu.

Le pavillon a en effet connu différentes étapes : habité dès 1932 par le peintre Albert Chanot, qui y fit construire un atelier, et peignit plus de 1000 toiles pendant 30 ans, le lieu accueille depuis 1980 un centre d'art. Dans cette exposition, mémoire d'enfance, souvenirs personnels, fictifs ou fantasmés, dialoguent et se mélangent aux empreintes des personnalités et des œuvres qui occupèrent la maison, afin de reconstituer les pièces d'un puzzle d'absence, les vestiges de présences passées. *N'habite plus à l'adresse indiquée* entraîne le visiteur, voyeur, curieux sur les territoires du réel et de l'imaginaire.

Pour ce scénario, Barbara Carlotti et Gurwann Tran Van Gie s'entourent de plasticiens, vidéastes, écrivains, designers, danseurs qui rythment leurs vies et accompagnent leurs projets respectifs et proposent une sélection sensible et intime de pièces. Investissant le lieu et son histoire, les propositions artistiques, actions et expositions sont distribuées dans tous les espaces, visibles ou cachés du centre d'art : à la galerie d'exposition s'ajoutent des capsules sonores et une présence énigmatique à la fenêtre du pavillon ou encore des incursions sculpturales dans le jardin.

Avec Valérie Archeno - Yoan Beliard - Eve-Chems de Brouwer – Laetitia Carlotti – Arthur Dreyfus - Bernard Faucon - François Fleury – Matthieu Gagelin – José Levy – Thomas Levy-Lasne – Daphné Navarre – Eva Nielsen - Cécile Paris – François-Thibaut Pencenat - Laurent Pernot – Lionel Pralus – Thomas Tronel-Gauthier - Le collectif Faux amis

Rendez-vous-----

Teenage kicks (*Acte I*) **Samedi 25 mai 17h00**

Teenage Kicks (*Acte II*) **Mercredi 12 juin 19h30**

Un conte musical en 2 actes, au cours de laquelle Barbara Carlotti, Gurwann Tran Van Gie et leurs invités revisitent les classiques musicaux d'une adolescence *main Stream*, livrant une appropriation très personnelle et de nouvelles perspectives autour de ces hits



Centre d'art Albert Chanot | 33 rue Brissard | 92140 Clamart | centrealbertchanot@clamart.fr | 01 47 36 05 89 | www.centrealbertchanot.com | www.clamart.fr | ouvert mercredi, vendredi, samedi, dimanche de 14h00 à 18h00

Les œuvres au fil de l'exposition.

[dans la galerie]

VALERIE ARCHENO - *Né ou née* 2010 - *Travestie* 2010

Par ces mises en scènes photographiées, l'artiste traverse des espaces qui n'existent plus, immortalise la table en formica, les meubles en merisier, le collier de perles de Maman... Autant de souvenirs d'enfance imaginaires où tout n'est finalement que jeux et plaisanterie.

YOAN BELIARD - *Smoke* 2013

Les représentations de fumées au graphite sur calque sont issues de photo de presse reflète d'une actualité. Ne conservant que les marques de fumées, chaque série de 3 représente ainsi un évènement marquant de l'histoire contemporaine, tel les révoltes du printemps arabe ou encore les attentats du 11 septembre 2001. Ces représentations symboliques fixent les moments diffus, de basculement, où grandit une incertitude face à un avenir qui ne peut être anticipé.

EVE-CHEMS DE BROUWER - *Stoll Jean-Pierre* 2013

Depuis des années Eve-Chems de Brouwer collectionne les étiquettes nominatives glanées sur tous les vêtements qu'elle rencontre. Ces petits noms qui ont été bercés par la chaleur d'une peau, se dévoilent à nous en évoquant souvenirs et histoires fantasmées. Elle les rassemble dans une composition créée spécifiquement pour l'exposition.

ARTHUR DREYFUS - *Lettre* 2013

Lettre écrite spécifiquement pour l'exposition.

BERNARD FAUCON - Série *Autres chambres* 1997

Cette série est née d'une visite au mémorial de Tuol Sleng au Cambodge, sinistre lieu qui fut un centre d'interrogatoire sous le régime Khmer Rouge, entre 1975 et 1977. L'artiste est choqué par la similitude de la mise en scène de ce labyrinthe de l'horreur avec certains de ces précédents travaux « Les chambres d'amour » et « les chambres d'or », dans l'économie des moyens, la pureté et la douceur des couleurs.

FRANCOIS FLEURY - *Concession I* 2013 - *Palmier* 2011

Ces images au travers d'éléments isolés du réel proposent une réflexion sur l'expérience du deuil comme tentative de prolongement de la relation à l'autre ou à une idée, faisant survivre à rebours du réel ce qui fut et ce qui ne sera pas. *Concession I* (issu d'un triptyque) est un enterrement de la mort, une forme de contemplation romantique de la mise en abyme, pendant que *Palmier* évoque les rêves, les projets déçus et abandonnés, une utopie qui se désagrège lentement sur le sol d'une rue à Bruxelles.

JOSE LEVY - *Echelles* 2013

Installation créée spécifiquement pour l'exposition avec les tableaux d'Albert Chanot.

« Comme un hommage, comme un autel, comme un vestige, comme une trace, comme une illusion, comme un jeu de construction qui croiserait toutes les facettes de Chanot. Entre le ciel et ici. »

THOMAS LEVY-LASNE - *Fêtes* 2011, 2012, 2013

On entre dans la série des "Fêtes" comme un rôdeur qui se faufile au cœur d'endroits vaguement familiers, en passant d'une pièce à l'autre, d'un corps à l'autre, comme guidé par différents fragments et objets, de ceux qui peuplent les nuits de la génération du binge drinking. (...) Il n'y a pas vraiment de sens, non, mais des clichés, dont on aurait comme arraché à la vacuité le sensible. Une sorte de voyage dans le superflu, une importance démesurée donnée à l'accessoire." Gaël Charbau extrait de "Cérémonie" texte du catalogue monographique

DAPHNE NAVARRE - *06.03.2013* 2013

L'installation créée pour l'exposition, est à la fois radicale et flottante. Une structure en forme de squelette de maison, habitée en son sol par un objet appartenant aux dernières vacances d'été. Une proposition qui offre plusieurs lectures possibles et notamment celle de l'artiste, l'image symbolique d'une histoire d'amour révolue.

EVA NIELSEN - *Hutte 2010 - Villeneuve-Triage* 2011

Les peintures *Hutte* et *Villeneuve-Triage* interrogent la relation du regardeur face à la ligne d'horizon ainsi que la frontière entre extérieur et intérieur. La découpe de l'horizon et la redéfinition de l'espace sont des éléments structuraux de ces deux peintures. Elles ont toutes deux pour motif central le choix d'une structure liée au paysage urbain, marquée par l'intervention de l'homme, et posent la question de ce qui demeure - ou non - en tant que fragment et résidu.

CECILE PARIS - *Paradis* 2008

Paradis est une série de 49 dessins, gouache et collages uniques numérotés. Pour "N'habite plus à l'adresse indiquée", un choix de 12 a été fait. A chaque photographie s'ajoute le mot paradis, le paradis partout. Une répétition qui use le sens ou l'exagère.

FRANCOIS-THIBAUT PENCENAT - *Doublures* 2013

création spécifique pour l'exposition

Des éléments mobiliers extraits de l'intérieur d'une maison sont réactivés par déplacements et jeux d'échelles dans l'espace d'exposition. La mise en espace de ces éléments, maintenant réduits, s'appuie sur le contexte architectural du lieu, en joue, et permet ainsi une nouvelle lecture de ces objets. D'autres histoires sont possibles...

LAURENT PERNOT - *Livre d'hiver* 2013

Crée pour l'exposition, *Livre d'hiver* est une œuvre en apparence cristallisée dans le froid et la glace. Elle évoque de manière anachronique et poétique l'emprise de l'hiver sur un livre, tout en faisant apparaître cet entrelacement de plus en plus fort entre le lieu des hommes et celui de notre environnement.

LA BANDE A MOEBIUS - *Ride around square garden* 2013

Jean Froment, réalisateur & Laetitia Carlotti, artiste plasticienne et ouvrier du paysage, s'associent à Florian Enault, ingénieur informaticien pour créer ce dispositif interactif, spécifiquement pour l'exposition. L'installation répond à la problématique HABITER, en circonscrivant, pas à pas, photo après photo, un espace atopique à travers l'expérience singulière d'une balade dans un quartier résidentiel abandonné aux forces vives de la nature. Le vélo, moyen de transport écologique, induit un rapport physique et actif permettant de parcourir en boucle cette trajectoire.

LE COLLECTIF FAUX AMIS - *Les coucous* 2010

Une photographie anonyme d'un autre temps interpelle les passants d'un geste ambigu : salut ou au revoir, invitation ou signe de départ. Le paysage derrière eux ouvre une perspective aussi trompeuse qu'attirante, image d'un ailleurs idyllique appelant le spectateur à entrer dans le centre d'art.

LIONEL PRALUS - *Paysages Familiers* 2008

Ce n'est plus la ville, pas encore la campagne, juste un entre-deux. Lieux d'enfances loin des clichés sentimentaux habituellement associés à cette période. L'artiste arpente ces terrains, recherchant des ambiances, des vides. Les textes nous content la misère familiale quotidienne. Pas de situation d'exception, pas de jugements, simplement des maux, des griffures que l'on accumule au fur et à mesure des années, de très légères traces qui ne s'effacent jamais. Les mouvements du spectateur conditionnent l'apparition des mots, certains se dévoilent, d'autres restent illisibles.

THOMAS TRONEL-GAUTHIER - *L'absente* 2013

création spécifique pour l'exposition

Contenant déserté marqué par une double absence des corps, tout autant celle du baigné que celle de l'eau. Cette baignoire résonne encore du passé domestique et habité du lieu tandis que la vague de sable qui la traverse témoigne du passage de l'eau et de la vie. La montée des sables poursuivant sa contamination du contenu au contenant, nous ramène à la lente désagrégation granulaire de ce qui fut forme. Cette entité restituée de sa dissolution exhibe son trop-plein et interroge le vide et l'absence.

***Hanamate / dessins de sable* 2012-2013**

Réalisées durant un séjour aux îles marquises en 2012, les photographies se font ici témoins d'un délicat travail de dessin éphémère prélevé sur une plage de la baie d'Hanamate en Polynésie. Le sable noir basaltique de l'île y laisse progressivement place au sable blanc entraînant la dépigmentation irrémédiable des plages de sable noires marquisiennes. Ces dessins photographiques en niveaux de gris attestent de cette mutation, transition géologique de l'île confrontée à son environnement marin.

GURWANN TRAN VAN GIE - *De beaux souvenirs* 2013

Film réalisé pour l'exposition

Danielle Wallers revient sous hypnose sur trente-trois ans de souvenirs passés à la tête du centre d'arts plastiques Albert Chanot. L'expérience de la régression fait rejaillir les émotions avec l'intensité et la précision des situations originelles. Une plongée intime qui implique le spectateur dans un partage existentiel.

[dans le jardin]

LAURENT PERNOT - *Derrière la fenêtre* 2013 - *De l'autre côté du miroir* 2013

Derrière la fenêtre est une intervention simple et discrète, créée pour l'exposition, qui prend place derrière la fenêtre de l'ancien appartement d'Albert Chanut, qui fut aussi habité pendant plus de trente ans par la précédente directrice du centre d'art. Deux voiles de rideaux s'entrouvrent par intermittence, dans un mouvement léger, ils suggèrent ainsi une présence invisible et fantomatique, observant les visiteurs à l'extérieur.

De l'autre côté du miroir est une « apparition » créée pour l'exposition, visible dans le jardin, dont le dispositif rappelle les croyances et superstitions autour du miroir, objet de l'entre-deux, de l'illusion et de la mort par excellence. Sur le chemin qui mène à l'entrée du centre d'art, dans un angle de vue précis, une fillette avec un ballon à la main apparaît à l'intérieur du miroir. L'image choisie par Laurent Pernot provient d'un album ancien et renvoie littéralement à l'enfance.

MATTHIEU GAGELIN - *Mémoire magnétique #1* 2013

Installation sonore créée dans le pavillon

Une porte close, un signal sonore. Entendre, écouter, comprendre, à travers la porte une scène cachée proche et lointaine à la fois. Le corps se penche pour permettre à l'oreille indiscreète d'entrer en résonance avec le bois afin d'entendre mieux. C'est là que l'imaginaire intervient, que le sonore prend sens. Caché de tout signifiant visuel, ce message aveugle se joue dans la tête, la « porte haut-parleur » devient projecteur d'un son fantôme redonnant vie à la pièce.

LAETITIA CARLOTTI

***In memoria obliviosa*, 2013**

Installation horticole qui rend hommage aux propriétés occultantes de la mémoire.

Plante vivace à port rampant, la *Mnésialymbiae hedera* fogle communément nommée la Réminiscens, prend la forme d'un petit buisson tapissant. Sa floraison surprenante dépend de conditions météorologiques spécifiques et elle seule permet d'assurer sa distinction d'avec le lierre, avec lequel elle est la plupart du temps confondue.

Ses fleurs, semblables à des graines ovoïdales blanches, ont un pouvoir psychotrope puissant provoquant un état de veille paradoxal qui peut rappeler l'hypnose et permet de recouvrir des souvenirs enfouis. Des quantités excessives de cette substance pour l'organisme peuvent déclencher d'irrépressibles excès de colère, de rage ou de désespoir accompagnés de passage à l'acte meurtrier.